

RECHERCHE

Le bacille d'Eberth se localise dans les nombreux replis de la muqueuse intestinale, dans la rate, dans le foie, dans les ganglions mésentériques, etc. Pour la recherche, on peut recourir à la ponction de la rate, comme Chantemesse et Widal l'ont pratiquée sur le vivant, ou mieux à l'ensemencement des selles sur le milieu d'Elsner. La première méthode, comme nous l'avons déjà dit, est peu pratique et même dangereuse ; la dernière donne beaucoup plus de satisfaction et sert également au diagnostic de la maladie.

(a) *Examen microscopique.*

Le bacille typhique se colore facilement par toutes les couleurs d'aniline, en solution hydro-alcoolique assez légère. Ainsi le bleu de méthylène de Loeffler et le rouge de Ziehl peuvent servir à sa coloration. Pour le différencier d'autres micro-organismes, on emploie la méthode du Gram qui le décolore. (1)

Les colorants des coupes sont également le bleu de Loeffler et aussi la fuchsine carbolique.

Le bacille d'Eberth est pourvu de nombreux cils, 6 à 8 et même plus ; nous pouvons par des procédés spéciaux colorer ces flagella. Strauss, Van Ermengem, Loeffler et Bunge ont préconisé à cet effet certaines méthodes de coloration qui sont toutes trop compliquées pour le praticien. Aussi nous n'en parlerons pas pour le moment.

(1) Méthode de Gram :

1^o On colore la préparation pendant 2 à 4 minutes dans une solution saturée de violet de gentiane.

2^o On la porte, après lavage, dans la solution iodo-iodurée pendant une à deux minutes, et alors elle devient noire.

3^o On décolore, dans l'alcool absolu, auquel on peut ajouter une solution d'acide nitrique à 30^o, et on cesse l'action décolorante lorsque la préparation vient à prendre une teinte grisâtre.

4^o On peut recolorer au bleu de méthylène ou au bleu de Bismark, après avoir examiné au microscope une autre pièce préparée spécialement pour connaître l'action décolorante du Gram. Par la récoloration, les microbes décolorés réapparaissent teintés en bleu.